

Jeanne d'Arc: vérité et conséquences

En 1428, une fermière française a commencé ce qui est devenu une odyssée célèbre et une sensation nationale en tromper ses parents. En proposant d'aller s'occuper de sa cousine enceinte, elle a créé l'opportunité dont elle avait besoin pour quitter Domremy, sa ville natale de Champagne dans l'est de la France. Son véritable objectif était de voyager pour voir le capitaine de Vaucouleurs, Robert de Baudricourt, un chevalier, pour lui demander de lui fournir une escorte pour voir le Dauphin Charles, qu'elle cherchait à aider à prendre sa place de roi de France légitime. À seulement dix-sept ans, elle se retrouva bientôt devant lui, lui offrant un conte fou et lui disant hardiment qu'elle avait été chargée par des «voix», des saints et des anges, d'aller aider le futur roi à mettre fin au siège d'Orléans, où les forces anglaises et bourguignonnes resserraient quotidiennement l'étau. De Baudricourt trouvait tout cela absurde et se moquait d'elle. Il a dit à son tuteur, le mari de sa cousine pour la gifler bien et la renvoyer pour surveiller les troupeaux de son père. Pour la plupart des jeunes femmes, cela aurait été la fin de son fantasme idiot...

Incroyablement, elle a répété ce caprice de jeunesse plus tard, avec de meilleurs résultats, quittant finalement sa maison, ses amis, sa mère et son père, comme cela se passe pour toujours, sans même dire au revoir. Depuis le git-go, nous devons demander si Dieu exigerait que quelqu'un tende sinon enfreindre deux de ses commandements afin de faire ses ordres. Néanmoins, le destin et son pays nous attendaient.

Ce qui suivit fut une série de miracles et de renversements historiques inexplicables qui aidèrent les Français à expulser les Anglais après cent ans de guerre . Vêtue de vêtements d'homme, une épée à ses côtés, elle se dirigea hardiment vers le roi non couronné pour lui dire ses peurs et ses secrets les plus profonds, gagnant sa confiance et rassemblant ensuite une armée qui allait changer le cours de l'histoire. Elle semblait être bénie par le hasard, même aidée par les forces de la nature, alors qu'elle devenait un maître stratège militaire, inspirant son pays, menant sa loyale armée avec une bannière religieuse dans ses mains, apprenant à se disputer avec les généraux, distribuer de la désinformation, surprendre l'ennemi, et prenez-les contre toute attente.

Vierge avouée, elle s'appellerait Jehanne la Pucelle , car elle a personnellement conduit les Français à décimer les Anglais et leurs alliés français. Elle a joué un rôle déterminant dans la restauration de leur jeune roi à sa place légitime, en quelques mois, ce qui a finalement conduit au rétablissement des frontières de la France qui dureraient 600 ans. Mais la vierge a finalement été capturée et jugée pour hérésie entre autres. Essayé par la même église qui, à la demande de son roi bien-aimé, l'avait précédemment enquêtée et lui avait donné des louanges élevées et plus controversée, la bénédiction de servir son pays, et de le faire dans les vêtements d'un homme.

Offerte par des mercenaires bourguignons au plus offrant, elle n'avait aucun espoir d'être sauvée, car le roi nouvellement couronné avait des ressources limitées et ne pouvait pas ou ne voulait pas la

rançonner. Son armée, dirigée par plusieurs généraux qui avaient dépensé leur fortune avec leurs propres rançons, ne pouvait pas la sauver non plus, et après une procédure régulière, elle a été achetée par la Couronne anglaise et sous ses ordres sa propre église l'a jugée hérétique et l'a brûlée sur le bûcher. Depuis ce jour, il y a eu une grave controverse entre les historiens sur ce qui s'est passé et pourquoi.

De manière significative, pendant le procès de la femme de chambre , elle s'est défendue vaillamment, mais après des mois d'inquisitions tortueuses, elle a finalement été brisée physiquement et émotionnellement et a avoué avoir inventé certaines de ses histoires sur les anges et les saints qui lui parlaient, et d'autres fabrications. avait-elle raconté lors de son procès. Certains qui la croient sainte trouvent des excuses raisonnables pour ses fabrications et ses confessions. D'autres la perçoivent comme une folle religieuse qui lui a causé la mort.

Personne n'a jamais été en mesure d'expliquer comment une jeune femme aussi énigmatique, apparemment douée et pourtant supposée imprégnée de superstition, sinon de tromperie, aurait pu faire tant de prophéties claires qui se sont réalisées, et pendant tout ce temps, son leadership a été associé à autant de victoires qui ont restauré son pays. Comment une adolescente a-t-elle pu changer son monde à tout âge? Et dans le processus, Jehanne a non seulement pondus des œufs politiques étonnants, mais elle a brouillé l'un des plus grands borbiers doctrinaux du monde chrétien.

Ce fut une énigme d'un demi-millénaire, les gloires épiques et les travestis de cette phénoménale vierge, Jehanne la Pucelle, que nous connaissons sous le nom de **Jeanne d'Arc...**

I Le modèle

J'ai appris à jouer le cynique, après des années à affronter les réalités impitoyables de l'histoire, et en reconnaissant combien de fois j'ai été déçu par mes héros. Pourtant, je crois à la vérité et à la justice et aux modèles de rôle; mais la plupart du temps, nous ne voyons que des aperçus de ces choses et nous sommes facilement trompés par leurs contrefaçons. Et tout aussi souvent, nous ne parvenons pas à reconnaître la vraie affaire quand elle se présente; Exemple concret, mon étude de Jeanne d'Arc.

Pourquoi suis-je réticent à accepter les **romans et les commentaires qui la réduisent soit à un conte de fées, soit à une étrange curiosité de guerre psychologique?** Je suis totalement épris *d'amour et de haine*, obsédé par les mystères qui défient le consensus... quand il y a tant de pièces curieuses du puzzle qui traînent.

C'est l'attraction naturelle de l'artiste pour assembler les pièces; parfois pour voir comment ils se prêtent à faire de grandes parties de l'image, alors que personne d'autre n'a été capable de le comprendre. *Et parfois, l'image que nous découvrons était mieux laissée au mystère.*

Joan était la vraie affaire. C'est toujours ce que je veux croire, mais personne ne peut le prouver. Mais dans mon raisonnement, il aurait été impossible pour une personne ou des pouvoirs ou des principautés d'avoir réussi son succès ou les nombreuses circonstances et incidents paranormaux qui l'ont livrée à la réalisation miraculeuse de ses objectifs. Il y a des explications alléchantes, également non prouvées, mais elles n'effacent en aucun cas son caractère unique et ses revendications sans précédent de la direction divine. Et ces affirmations sont étayées par les faits de l'histoire, sur lesquels personne ne peut argumenter. Heureusement, elle a fonctionné à l'ère de l'alphabétisation et du mot imprimé, et a ainsi enregistré l'histoire. **Sur la base des soi-disant «preuves disponibles», ses réalisations sont encore plus irréfutables que celles de Jésus.**

«Jeanne d'Arc» était une vraie personne, avec des revendications et des victoires stupéfiantes, qui a laissé sa génération dans une stupeur de culte proche ou de terreur irrationnelle, et aucune personne de son vivant n'a jamais suggéré qu'elle était une charlatane. **Le seul argument à l'époque était de savoir quelle force cosmique elle servait.** Et à la fin, même beaucoup de ses ennemis ont convenu qu'elle était une vierge chrétienne simple, admirable. Après avoir été grillée au cours de plusieurs longues inquisitions de la part de ses alliés ainsi que de ses ennemis, sa virginité et ses motifs n'ont jamais été remis en question. Et ses succès militaires faisaient partie de l'histoire biblique; Dirigée par des voix célestes, elle a établi une lignée de rois, changé la carte de l'Europe et même les stratégies de guerre pour toujours.

Mais le plus important, Jehanne a prétendu avoir une ligne directe vers le ciel, pour ainsi dire, et la plupart de **ses prophéties se sont littéralement réalisées**. La plupart du reste s'est finalement réalisé, en termes plus généraux. Certaines de ses prophéties et réalisations ont eu des conséquences considérables, comme si elles avaient été ordonnées par une puissance supérieure. Mais avec tout son succès, même cette guerrière légendaire a fait de mauvais appels. Et

ce sont ces «mauvais appels» qui ont donné naissance aux énigmes avec lesquelles nous luttons encore aujourd'hui.

J'ai écrit un blog séparé décrivant toutes les différentes théories de ses lignées et origines possibles, son exécution controversée et ses malheureux copieurs. Mais ces choses perdent de leur importance par rapport à **Jehanne, le prophète de Dieu**; spécifiquement, lorsque Jeanne et ses paroles sont examinées à travers la doctrine de l'église et comparées à son Seigneur, Jésus-Christ, et à sa Parole et son Testament. Sa vie et ses méthodes, à bien des égards, sont devenues un modèle parfait pour le disciple Christ. *Quand j'étudie l'ensemble de ses paroles et actions et leurs résultats, je vois en eux le caractère même de Dieu.*

Comme la plupart des prophètes de l'Ancien Testament, Jehanne était un mélange prévisible d'obéissance spirituelle et de volonté humaine. Quand on commence à regarder son obéissance à ses «voix» et sa foi et sa puissance personnelle, de toutes les manières Jehanne de Domremy, qu'elle soit âgée de 17 ou 23 ans, que ce soit un salaud de la reine ou une fermière, rousse ou brune, nous **a magnifiquement démontré COMMENT DIEU, par piété personnelle, TRAVAILLE dans nos vies.** Et comme le roi David ou Moïse, même ses erreurs sont instructives sur la façon dont Dieu ne fonctionnera pas.

Établir ce record impeccable de comportement spirituel aurait été difficile pour un faux ou une sorcière à faire... et même difficile pour un manipulateur très intelligent des hommes et des circonstances. Laissez-moi vous montrer à quel point ce modèle était incroyable. Et comme je le fais, n'oubliez jamais que ce modèle étonnant a été créé par quelqu'un qui était alors, et a depuis été appelé un fanatique arrogant et extrêmement chanceux, ou une sorcière, dont le principal atout était le moment fortuit où elle est tombée ...

Vous pouvez m'aider à décider.

II Un aimant simpléton ou énimatique

Les énigmes autour de Jehanne sont plus déroutantes que les miracles de son succès, mais elles vont de pair. Nous devons mettre de côté l'un pour nous concentrer sur l'autre. La première de ces

énigmes était ses facultés mentales. Son analphabétisme, sa jeunesse et son intelligence provinciale, une ignorance indéniable si vous voulez, ont été le cerveau d'une vision puissante, guidée comme il est apparu par la sagesse et le dessein divins, qui ont si efficacement battu les Anglais et stabilisé temporairement la France. Ils sont incongrus, à moins que nous ne considérons la plupart des disciples du Christ qui ont été taillés dans le même tissu. Dieu, si nous acceptons les leçons de la Bible pendant un moment, a toujours pris soin d'utiliser «l'insensé pour confondre les sages». Jehanne l'a dit lors de son procès, lorsqu'on lui a demandé «Pourquoi vous?»; **"Il a plu à Dieu de le faire par une simple jeune fille, pour humilier les ennemis du roi."** En ce qui concerne les faibles et les humbles, qui atteignent une place mondiale, Jehanne serait leur patronne.

Non seulement elle était relativement ignorante, voire dangereusement imprudente semble-t-il, mais elle a été perçue au début comme simple d'esprit par beaucoup de ses associés; Les Anglais ont assiégé Orléans, allez les chasser; les soldats français sont barbares et profanes - exigez donc d'eux la messe tous les jours; L'armée française était suivie d'une traînée de putes - bannissez donc toutes les femmes; Le Dauphin est une élite lâche - alors reconquérir son royaume pour lui et orchestrer son couronnement...

Et aussi simples que soient ses solutions, elles fonctionnaient généralement, en un temps record. Ils ont non seulement fonctionné, ils ont eu des conséquences immédiates et positives imprévues (mais peut-être des conséquences négatives encore plus grandes!); **Elle a mis fin au siège de six mois à Orléans en seulement trois jours de combat, tout en se disputant et en luttant avec ses généraux plus expérimentés, perturbant leurs stratégies et remettant en question leurs concepts de chevalerie. Il n'y avait aucun doute à l'époque ou maintenant qu'elle était le catalyseur de l'histoire.** Tout le monde a entendu parler d'elle, peu en dehors de la France ont entendu parler de ses frères d'armes.

Pourtant, au début, elle a dû être reçue comme une rêveuse de petite ville ou pire, une folle délirante. De manière inexplicable, même avec sa manière «simple» de voir son pays, son roi et sa foi, **elle devint une sensation avant même d'avoir été amenée devant le Dauphin** . Les principaux ducs et généraux étaient impatients de la rencontrer et de la suivre, *à la simple suggestion de son existence* . Qu'est-ce qui avait préparé leurs esprits à ce sauveur national? Des forces apparemment surnaturelles lui avaient préparé une voie. Jehanne était une star énigmatique, un aimant humain qui attirait les gens et le pouvoir avant même de monter sur scène. Elle était vraiment *énigmagnétique* !

Les médiums et les poètes avaient déjà labouré son champ bipolaire de rêves.

Les historiens français peuvent mieux répondre que moi à ce phénomène, mais voici quelques éléments qui ont contribué à faire de l'arrivée de Jehanne la sensation nationale qu'elle est devenue; Il y avait l'ancienne «prophétie» du magicien de Merlin. Jehanne était presque un match parfait pour cela. Mais plus récemment, **Marie, «la Gasque» d' Avignon** , une voyante locale, avait fait ses propres prédictions après des visions récurrentes de prostration française et de **multitudes**

d'armures vides ; qu'une bonne viendrait sur les lieux qui utiliserait cette armure et ramènerait la liberté en France.

Telle était l'anticipation, qu'une décennie avant le poète **Alain Chartier** composa *Hope* , une introduction prosaïque à «cette Dame Espoir», au visage souriant de joie, la tête droite, qui allait restaurer le royaume. C'était comme s'il y avait un scénario en cours de production... et les nouvelles du protagoniste coulaient. Il n'y avait pas de franchises sur lesquelles commercialiser les redevances, mais il semble qu'un jardin politique fertile attendait Jehanne.

Il y a aussi des preuves de **clagues cléricales** . Quelle que soit la personne que Jehanne était ou non, ils semblaient avoir une propension à identifier et à recruter des talents de motivation. Il y avait presque une doctrine ou une tradition tacite de ralliement autour d'une personnalité populaire, qui pouvait distraire le peuple de la classe supérieure corrompue et se motiver en tant que mouvement populaire. Plus tard, lorsque Jehanne a été capturée, ils se sont immédiatement mis au travail pour trouver un remplaçant, comme si ce n'était qu'une formalité. **Regnault de Chartres, archevêque de Reims** , semblait être le dénicheur de talents pour de telles mascottes militaires. Il avait senti et vu le pouvoir d'une petite bergère lors du récent sacre de Charles VII. Après l'avoir accompagnée dans les circonstances de sa capture, puis avoir rejeté avec condescendance Jehanne comme entêtée et pleine de fierté et agissant de sa propre volonté, il a été très rapide pour soutenir le nouveau sauveur national; «Ni plus ni moins que la Pucelle», un berger du nom de Guillaume, également inspiré pour mener la lutte française pour la liberté. (Le pauvre Guillaume a été rapidement capturé, a défilé dans la rue au couronnement du petit roi Henri à Paris, puis cousu dans un sac en cuir et jeté dans la Seine.)

Et il y avait un dépisteur de talents plus puissant et plus efficace qui pourrait bien avoir beaucoup à voir avec la montée en puissance de Jehanne. **Yolande d'Aragon** , la mère de René, duc de Bar, et la belle-mère du roi Charles, était connue pour avoir un impressionnant réseau souterrain d'informateurs, dont beaucoup étaient des femmes attirantes qui utilisaient leurs compétences féminines pour se rapprocher le plus hommes puissants en France - et au-delà. Son rôle sans faille, tout en coulisses, est le plus sous-estimé de l'histoire européenne.

Indigné par les scandales et les irrégularités de la «Maison des Valois», Yolande avait personnellement arraché Charles des griffes de sa propre mère, la défiant de le reprendre. Lorsque le poète national, Charles, duc d'Orléans a été capturé et emmené en Angleterre, elle a personnellement garanti que toute sa bibliothèque, un autre trésor national, était sauvée et protégée. Ce fut son fils, plus tard roi lui-même, et son beau-père le duc de Lorraine qui donnèrent à Jehanne un «grubstake» inattendu et lui tournèrent la chance très tôt. Puis Yolande ferait pression sur Charles pour qu'il rencontre Jehanne, comme si elle savait ce qui se passerait s'ils le faisaient. Puis elle financera l'armée française sous le commandement de Jehanne, quand toutes les bourses des hommes les plus puissants de France seront vides...

Si c'était un scénario, Yolande l'écrivait.

Les Français avaient besoin, se languissaient, pour le meilleur ou pour le pire, d'une sorte de pom-pom girl, d'un point de ralliement, d'une personne qui captive leur imagination et les inspire. Jehanne était la meilleure personne pour leur psyché nationale qu'ils aient jamais vue.

Le duc d'Alençon, bientôt devenu le général préféré de la Pucelle, abandonna un jour sa chasse aux cailles lorsqu'il eut vent d'elle et se dirigea vers la résidence du dauphin Charles à Chinon. Pourtant, il ne l'avait probablement jamais rencontrée auparavant. L'oncle de sa femme, le «bâtard» (laissez-le aux Français!) D'Orléans, assiégé dans cette ville, envoya des envoyés pour la rencontrer et l'évaluer avant qu'elle n'arrive au rassemblement du futur roi. On ne peut que deviner comment le mot a voyagé si vite, ou si complètement convaincu ces guerriers blasés. **Le monde entier a regardé avec émerveillement une main puissante et invisible conduire Jehanne au Dauphin et à la victoire, et simultanément conduit la France à se rallier derrière elle.**

Était-ce une sorte d'orchestration politique? Était-ce le Dieu d'Abraham et de Moïse appelant les enfants de Clovis à préserver leur héritage en tant que Son peuple? Était-elle la «Pucelle de Lorraine», comme l'avait prédit Merlin le Magicien? Ou était-ce plus compliqué et sinistre, comme le suggéraient ses ennemis, même les manipulations du Diable?

Au début, Dauphin Charles l'a bloquée, et a joué dur pour obtenir, puis a choisi de faire un spectacle de leur première rencontre. Il a invité des centaines d'élites et de puissants du pays à être présents lors de leur rencontre. Des forces puissantes en France et au sein de sa famille avaient insisté pour qu'il la divertisse. Peut-être que Charles a juste vu un moyen de sauver la face et d'utiliser le moment comme une tranche de divertissement inoffensif pour sa cour. Il était connu pour être impétueux et sournois, mais il devait sûrement avoir réalisé qu'il pouvait se piéger.

Et il semble que tout le monde a répondu et qu'ils venaient de partout, richement vêtus de leur armure et de leurs parures polies. C'était, selon les normes médiévales, un grand spectacle, digne de Spielberg, conçu pour une réception épique ou la quintessence de l'amusement de la Cour. Et tout cela s'est arrangé spontanément à une époque où les messages mettaient des jours à cheval pour arriver; Pourtant, en quelques jours, c'était comme si toute la noblesse française avait anticipé son arrivée. Mais à la fin, seule Jehanne semblait savoir pourquoi ils étaient tous là, mystifiant les invités et prenant le contrôle de la foule, et sa France assiégée, presque immédiatement.

Les auteurs sceptiques, partisans des théories de Jeanne de l'hystérie de masse bizarre, du hasard et du hasard, comme Vita Sackville-West, n'essaient même pas d'expliquer ces alignements fortuits. Ils haussent simplement les épaules et appellent cela les particularités de l'histoire; Coïncidence. Mais quand il s'agit des prophéties de Jehanne, même elles s'inclinent humblement devant le mystère de l'inconnu... elles sont au-delà des probabilités mathématiques et des explications rationnelles.

On s'attend à ce que ces écrivains agnostiques ne décrivent pas les déclarations prophétiques de Jehanne comme des fonctions d'une puissance supérieure. Les prophéties sont comme la création elle-même, soit vous accordez le crédit à Dieu, soit vous ne le faites pas. Et pour de nombreux écrivains, qui sont à peine religieux, donner le crédit à Dieu par défaut est leur seule issue. Ils ont l'habitude de hausser les épaules et de dire qu'on ne peut jamais savoir. Ils ne pourront donc jamais s'embêter avec les mêmes arguments sur Jehanne dans lesquels la France du XVe siècle s'est trouvée mêlée.

J'ai trouvé la plupart des écrivains de «Jeanne d'Arc» dans l'un des deux camps; **Elle était soit un Saint Messager de Dieu**, un vrai Saint; ou elle n'était pas une sorte de saint, car c'est évidemment une superstition, mais plus probablement une noix, le **plus grand amalgame de coïncidences** et de **phénomènes inexplicables** de l'histoire de l'humanité, la rendant plus que digne en tant que sujet. Les deux camps poussent à l'extrême, la considérant soit comme une preuve de Dieu, soit comme une preuve seulement du bizarre. Mais ce podium fragile fait craindre les fans de Saint et éviter les questions gênantes autour de sa courte vie, et les fans de curiosité veulent les enflammer, agrandir le side-show. Chacun a une hache à broyer, une vision du monde qui ne peut tolérer l'autre.

Mais il n'y avait qu'une Jehanne. Et ses prophéties sont là omnipotentes, tandis que les auteurs argumentent, pontifient et émettent des hypothèses, et que leurs livres tombent en morceaux dans des bibliothèques moisiées et sont jetés dans la poussière dont ils sont issus. Ce sont ses prophéties, prétendument véhiculées par des «voix» qui l'ont mise à part et ont gagné son autorité instantanée à l'époque, et ce sont ces mêmes prophéties aujourd'hui qui nous stupéfient et défient notre imagination.

Je propose une troisième possibilité, rarement argumentée, que Jehanne et ses prophéties et ses victoires n'étaient pas un mélange aléatoire mais une combinaison de soutien providentiel à un agenda, en partie inspiré d'en haut et en partie écrit dans la chair. En d'autres termes, c'est compliqué, mais pas plus compromis que les prophéties de Moïse.

Il est probablement significatif que lorsque l'on essaie de se concentrer sur Jehanne, ils doivent finalement la comparer aux patriarches de la foi!

Comme une histoire tirée de la Bible, tout a commencé par un rêve prophétique . Pas dans le sommeil de Jehanne, mais dans celui de son père. Jacques Day (c'est vrai, PAS d'Arc!) A rêvé qu'il voyait sa petite Jeannette être emmenée par des soldats. Il a bien sûr interprété cela comme un présage effrayant, la seule chose qu'il aurait pu concevoir, que ces soldats dans son rêve lui faisaient du mal. Il a dit à ses frères, si ce sort semblait un jour imminent, de ne pas le permettre, de lui rendre un service et de la noyer pour éviter une telle horreur. Il a dit que s'il le fallait, il le ferait lui-même. Nous ne pouvons que nous demander si son cauchemar a en quelque sorte joué un rôle dans la trajectoire de Jehanne et les actions ultérieures, qui ont réalisé et achevé son rêve. Tout ce que nous savons, c'est qu'il vivrait pour regretter ces mots, pour mieux comprendre ce rêve, et à la fin probablement confondu par tout le désordre sanglant.

Pendant ce temps, Jehanne n'avait pas besoin de rêves , car elle parlait aux anges en plein jour. Il semble que Jehanne ait erré les pieds entre les corvées, souvent dans une chapelle ou dans un endroit isolé, et connue pour fréquenter l'église voisine, se perdre dans la prière... D'abord, ce fut **Michel Archange** , grand et beau, qui s'approcha d'elle, qui plus tard a envoyé **sainte Catherine** et **sainte Marguerite** pour l'instruire. **Ces deux anciens saints populaires étaient des vierges de l'histoire très ancienne de l'église, peu documentées, qui avaient été martyrisées par des dirigeants impitoyables.** , plutôt que de compromettre leur pureté et leur foi. Ces deux immortels ont fait équipe avec son imagination et ont établi en elle un modèle de vie qui refléterait leurs légendes. Vers l'âge de treize ans, ils ont commencé à remplir secrètement sa tête de sa mission. Ce genre d'affirmation est généralement un signal d'alarme pour les théologiens, mais je l'expliquerai plus tard.

«... Il habite entre Coussey et Vaucouleurs une femme de chambre qui, avant la fin de l'année, fera couronner le roi.

C'est ce qu'a dit Jehanne à son ami Michel Lebuin à la veille de la Saint-Jean-Baptiste. Avant de quitter sa maison pour la dernière fois, une simple adolescente, elle a dit à ses amis et confidents que la vieille prophétie extra-biblique populaire de Merlin serait bientôt accomplie; **Que la France avait été perdue par une femme** (que l'on croyait être l'ancienne reine, Isabeau de Bavière) **et serait regagnée par une vierge des frontières de la Lorraine** ; que le **dauphin Charles serait couronné roi**, et plus immédiatement encore, le **siège d'Orléans serait levé** . Peu importe que Jehanne soit techniquement en Champagne. Cela pourrait être réglé avec un court voyage. La plupart des gens pensaient qu'elle était une fille pieuse mais idiote qui avait besoin d'une meilleure supervision de ses aînés. Au fil du temps, elle a expliqué qu'elle avait obtenu l'information d'une foule d'anges... Personne n'aurait été blâmé de l'avoir rejetée ainsi que son histoire. Mais elle ne se décourageait pas facilement. **Quand elle a rencontré le rejet, elle a juste prié et s'est regroupée.**

Jehanne a fait de nombreuses prédictions plus précises qui devaient se réaliser, dont certaines que je vais raconter, mais elle a aussi apprécié une promenade sur quelque chose que j'aime appeler le «**tapis magique de Dieu**». Jehanne a pu se débrouiller avec les hommes les plus puissants du pays. Et puis les *événements* se sont **déroulés étrangement dans sa direction**. Ils ont non seulement suivi son chemin, ils ont aspiré tout le monde dans son jet stream. Certains diront que ce n'était rien de moins que la puissance de Dieu. Ou *quelque chose* !

Au milieu de la tentative d'obtenir un cheval et une escorte en toute sécurité à Chinon, où le «Dauphin» (prince héritier) Charles vivait dans l'aisance et la décadence royales, Jehanne a réussi en assez peu de temps à rassembler le soutien de plusieurs chevaliers en herbe, le capitaine de Vaucouleurs, et même le duc de Lorraine qui était connu pour collaborer avec ses ennemis. Son gendre, René, duc de Bar, allait bientôt changer la loyauté de la famille et se battre à ses côtés. Sa mère, Yolande d'Aragon, exercerait son influence à bien des égards en son nom. Mais avant même que Jehanne ne quitte la Lorraine, elle a reçu des vêtements, des chevaux, des éperons, des armes et de l'argent, par des hommes des deux côtés de cette guerre civile!

Jehanne a reçu un «sauv-conduit» comme ils l'appelaient, à Chinon. Il y attendait un château, une fois de plus appartenant, vous l'aurez deviné, à Yolande d'Aragon. La Pucelle a été escortée hors de la ville par de Baudricourt lui-même, et a été dit adieu avec cinq gardes armés, un arbalétrier expert et un sixième homme, *au début d'une série de coïncidences inexplicables*, un messenger du Dauphin qui s'est produit. avoir été *envoyé pour elle* . Ce rendez-vous fortuit se passa si bien ensemble, même si Robert de Baudricourt, le chevalier qui était le capitaine de Vaucouleurs, pensait qu'elle était une plaisanterie, et avait juste auparavant menacé de la jeter à ses soldats pour qu'ils puissent se régaler d'elle. Mais de Baudricourt, son propre château presque assiégé, changea bientôt d'avis à propos de Jehanne après sa **mystérieuse joute de chevet avec le duc de Lorraine**.

Le duc malade, connu pour avoir été allié aux Bourguignons, l'avait convoquée dans son château de Nancy, désirant une prière, voire une guérison, mais Jehanne était brutalement honnête avec lui et lui offrit peu de réconfort. Il est curieux que ce duc envoie chercher une jeune fermière relativement inconnue et née dans le commun, alors qu'elle avait très peu fait pour s'établir en tant que ministre spirituel de quelque sorte que ce soit. Pourtant, à la fin de la réunion, elle avait obtenu leur soutien, leur argent et même un cheval ainsi qu'un «sauv-conduit» de leur part. Je crois que le duc ou son gendre René, duc de Bar, ont peut-être usé de leur influence pour adoucir de Baudricourt, et même fait part d'elle à Charles. D'une manière ou d'une autre, inexplicablement, De Baudricourt s'est soudainement inversé. Frère d'armes avec René, il lui donna respectueusement sa bénédiction après un exorcisme obligatoire et préventif, puis envoya lui-même un messenger au Dauphin lui annonçant sa mission. Le chevalier grossier et turbulent a fini par donner une épée à Jehanne et a libéré deux de ses meilleurs hommes et l'a envoyée sur son chemin. Pas de malchance, en quelques semaines, pour un adolescent «simple d'esprit».

Ils ont voyagé sur les routes secondaires pendant onze jours jusqu'à Chinon, assez tranquilles, même si Hollywood et Mark Twain n'ont pas pu résister à rendre le voyage plus violent et divertissant. Traversant les rivières, évitant les patrouilles ennemies, se cachant pendant les jours et

chevauchant la nuit, tous ces hommes étaient conscients de ses prophéties et de son importance potentielle au moment de leur arrivée, et ont avoué plus tard qu'ils croyaient en eux et en elle.

Le chef de ce parti était Jean de Metz: «J'avais une grande confiance dans les paroles de la Pucelle», a-t-il raconté un jour, «et **j'ai été viré par ses paroles et avec un amour pour elle**, divin comme je le crois...» Pas encore chevalier, ce fut de Metz qui écouta le premier Jehanne et promit son aide. Il a peut-être joué un rôle pour convaincre de Baudricourt de coopérer avec «la Pucelle» et il est resté avec elle jusqu'à ce que plusieurs de ces prophéties deviennent des réalités.

Quel début pour une bergère d'une ville frontalière, et quelle catastrophe pour tous si elle était un boulot de cinglé. Et c'est ce que la Cour a présumé de Chinon. Son bras paresseux tordu par des influences invisibles, le Dauphin réticent et ses conseillers ont proposé un test divertissant et révélateur pour la fille. Même si elle était une fausse ou simplement une douce patriote égarée, ils s'amuseraient un peu. Charles abandonna ses parures et en mit un autre, un prince leurre, l'un des plus impressionnants vêtus, à sa place. Jehanne n'en avait jamais vu aucun. Elle s'inclinerait sans doute bêtement et implorerait «le roi», un simple noble, tandis que le Dauphin la regardait humilier, puis la dénonçait officiellement comme une farce pitoyable ...

Mais s'il y avait une farce, c'était l'inverse. Quand Jehanne arriva à Chinon, un soldat profane de la cour la vit alors qu'ils entraient et la traita comme il le ferait pour n'importe quelle jolie jeune femme de naissance commune; il l'a appelée et l'a maltraitée verbalement, invoquant le nom de Dieu dans sa proclamation lubrique. C'était sa dernière erreur. Jehanne n'a jamais été du genre à subir les abus, de qui que ce soit. **«Hélas, tu le renies et tu es si proche de ta mort!** *La légende raconte que juste un instant plus tard, alors qu'elle passait, il est tombé dans la rivière et s'est noyé.* Ce genre de jugement vif et d'aura hostile est difficile à concilier avec le charpentier de Nazereth, qui a appris à Jehanne à tendre l'autre joue, mais je ne prendrai pas la chaire pour l'instant.

"Au nom de Dieu , noble prince, c'est vous et aucun autre."

Perturbée par des retards inutiles, Jehanne entra dans une grande salle remplie de trois cents chevaliers et dames... selon son souvenir, éclairée par cinquante torches, et lut rapidement la tromperie, fouilla la foule de centaines de visages, et sans hésiter trouva le Dauphin rôdant en arrière-plan et est allé à lui, s'est incliné et l'a salué. Charles n'était pas habitué à ce que ses sujets ne jouent pas avec ses jeux. «Et si je ne suis pas le roi?» Il a taquiné et a menti et a chassé son chemin, et a pointé le trône - «Voilà le roi! Il ne s'était pas encore un peu amusé. Mais l'adolescente a tenu bon, pas le moins du monde.

Elle l'a gentiment corrigé et a insisté sur le fait que c'était lui. Elle ne pouvait pas être trompée par les meilleurs et les plus brillants de France. Cela seul était extraordinaire, un gamin de Domremy affrontant un Dauphin sceptique et sa cour de nobles mondains. Sans ces voix, comment savait-elle quel homme était le Dauphin?

Avant même qu'ils ne pussent réfléchir à cette surprise, elle commença à dire au douteux Dauphin en toute urgence, qu'elle avait été envoyée par Dieu, et qu'elle voulait une armée pour briser le siège d'Orléans et ensuite elle voulut voir qu'il était correctement couronné, selon la tradition française, en tant que roi de France. Elle a procédé au déchargement et lui a dit **qu'elle savait de quoi il avait peur, et qu'elle connaissait ses prières et pensées secrètes...** et elle l'a prouvé à son étonnement. Elle lui a rappelé que le dernier jour de la Toussaint, il avait demandé trois choses à Dieu. Et elle les a nommés.

Jehanne connaissait inexplicablement ses prières, ses peurs les plus profondes; qu'il n'était pas de naissance légitime, comme sa propre mère, la reine Isabeau, l'avait déduit lorsqu'elle signa un traité et remit sa couronne aux Anglais. Jehanne non seulement lui a dit, et lui a prouvé qu'elle connaissait ses craintes et ses prières, mais lui a assuré qu'il était bien l'héritier droit du trône de France, le fils du roi. C'était un message de la bouche de Dieu à ses oreilles. C'était peut-être ce que Charles voulait entendre, mais personne auparavant ne l'avait convaincu de cela. Le parti est passé d'une exposition hilarante sur une jeunesse malheureuse à une révélation et un mandat de Dieu d'en haut.

Pas depuis que David est venu faire face à Goliath, un enfant né commun n'a pas renversé le cours de l'histoire en si peu de temps, avec un simple appel au roi.

En réfléchissant à la possible connaissance surnaturelle de Jehanne, c'est ici que je devrais rappeler au lecteur le rendez-vous de Jehanne à Nancy avec le duc de Lorraine et son gendre René, duc de Bar. C'étaient des hommes bien connectés, et il est facile d'imaginer que René avait obtenu ce genre d'informations sur ce qui était dans l'esprit de son beau-frère directement, sinon de sa mère, Yolande d'Aragon, le mentor et la mère du Dauphin. en loi. Ces deux mots auraient-ils pu donner à Jehanne ces mots et d'autres qui auraient rendu sa présentation assez convaincante? Nous ne pouvons pas savoir à partir de cette seule réunion enregistrée dans l'histoire. Mais il y en a probablement d'autres qui ont esquivé les plumes de l'histoire de France.

Jehanne est soudainement devenu le mystique du Dauphin, et il voulait en savoir plus. Ils se sont rencontrés en privé, et là, elle a partagé des secrets, inconnus de quiconque, qui liaient leur destin. Il y a eu de grandes et folles spéculations sur ces secrets, et les Anglais ont ensuite épuisé des efforts considérables pour les extraire lors de son procès à Rouen. Mais c'était une perte de temps. Selon Jehanne, c'étaient des paroles de Dieu et destinées uniquement à ses oreilles. Elle les emmènerait sur le bûcher brûlant, et ils seraient perdus dans ses cendres. Les croyants et les sceptiques n'ont jamais su avec certitude quel pouvait être le secret. Quoi qu'il en soit, Charles déprimé et léthargique est devenu dynamique et pro-actif, même légèrement ambitieux. C'était peut-être son premier miracle public.

Il convient de noter , ici au tout début de cette étonnante saga, plusieurs **traits de caractère chrétien** qui ne peuvent être truqués. En supposant que les voix étaient réelles, Jehanne s'était vu confier la **sagesse et la connaissance** au-delà de ses années ou de sa place dans le monde. Et elle s'est avérée assez **digne de confiance** avec cette intelligence. Et cela a pris un niveau d'**obéissance** à sa mission bien au-delà du caractère de la plupart des individus, peu importe leur intelligence ou leur foi religieuse. Et comme pour les chrétiens jetés aux lions à Rome, il a toujours été soutenu que les gens n'accepteront jamais d'être torturés et tués pour un simple mensonge. Jehanne avait ce genre de confiance et de **détermination**. Les vérités qu'elle a apportées au roi ce jour-là, elle était prête à tout risquer et même à mourir si besoin était, et elle l'a prouvé plus tard. Sa **loyauté** envers le dessein de Dieu était inébranlable. Son **intrépidité** dans l'exécution de son devoir envers Dieu était surhumaine. Sa volonté de se **sacrifier** était primordiale. Bien sûr, pour le non-croyant, c'était du fanatisme et de l'illusion. La piété et la sagesse donnée par Dieu, la Bible enseigne, apparaît comme une folie au monde. Et en surface, c'est ce que nous semblons voir.

Une fois que Jehanne eut convaincu le Dauphin de sa cause et de sa légitimité, ils commencèrent à la préparer au combat. Elle semblait plus que prête pour cette phase suivante, et fit venir une **épée antique, avait ordonné sa «voix», couchée à l'église Sainte-Catherine de Fierbois** . Ils trouveraient la digne lame quelque part près de l'autel.

Tout au long du récit de Jehanne, on a le sentiment que parfois elle aurait pu être très sérieuse à propos de ces «voix», et encore d'autres fois, elles auraient pu être un euphémisme commode pour éviter de trop en divulguer et en même temps lui acheter une autre couche de mystère et autorité. Étonnamment, symboliquement, comme cette église avait été construite par le grand-père de Charlemagne, il a été suggéré que l'épée aurait pu être la sienne. Et maintenant, ce serait la sienne.

Bien sûr, une épée a été déterrée , une aubaine de relations publiques, avec cinq croix dessus et couverte de rouille. Son oxydation du fer et sa cachette semblaient l'empêcher de l'avoir jamais vue. Cette épée et sa récupération ont été immédiatement perçues comme la preuve de son authenticité et de ses dons célestes. Elle ÉTAIT la «Pucelle de Lorraine» dont parlait la prophétie de Merlin! De beaux fourreaux peu pratiques en velours et en tissu d'or ont été produits par différents sympathisants de Tours, pour lui assurer, ainsi que sa protection, après avoir été nettoyés et affûtés. Mais Jehanne a choisi de faire fabriquer la sienne, à partir de cuir uni mais approprié. Cette épée n'était pas pour le spectacle. Elle attendait de l'action.

«Je vais durer un an, à peine plus longtemps»

Jehanne savait et a été entendue dire **qu'elle avait peu de temps**, moins d'un an, pour faire les ordres de Dieu, et à cause de cela, sa mission était urgente. Elle l'a dit à ses hommes et a expliqué qu'en raison de sa fenêtre limitée, il était «nécessaire pour eux de travailler fort». Et elle savait aussi que **ce qu'elle accomplissait en France ne serait pas inversé dans mille ans**.

IV Malice et prévoyance

«Je vous écris pour la troisième et dernière fois. Je n'écrirai plus. »

Le personnage n'est jamais mis au défi ou testé mieux que sur le champ de bataille. L'auteur Sackville-West a réprimandé Jehanne, car à plusieurs reprises elle semblait avoir fait des choix terribles en tant que stratège de bataille. Mais Sackville-West ignorait la vocation supérieure de Jehanne. Dieu a rarement anéanti quiconque avant de les avertir abondamment. Et apparemment à son désavantage, **Jehanne a toujours essayé d'envoyer des avertissements à ses ennemis**, tuant tous les éléments de surprise. Loin de vouloir un massacre, elle s'est battue pour rendre la volonté de Dieu, telle qu'elle l'a compris, absolument claire.

"Lisez, voici les nouvelles"

Jehanne envoya des lettres portées par des messagers, tirées par des flèches, et même personnellement supplia ses adversaires de céder et de quitter la France pour leur propre bien. Elle a pris des risques ridicules, ignorant leur insolence et leurs insultes, et risquant sa propre sécurité pour s'approcher de leurs portes et les avertir publiquement. Elle semblait connaître précisément leur sort. Les Anglais l'ont rappelée, l'appelant une adepte du camp, une cow-girl ou une salope, ou pire. Elle avait fait au moins quatre de ces tentatives de miséricorde envers ses ennemis avant que le sang ne fût versé lors de sa première bataille à Orléans. Quand ce fut le cas, elle pleura de

manière incontrôlable sur ses hommes tués, et en particulier sur ses ennemis déçus, inquiets pour leur âme.

Cela semble fou, mais ce fardeau sur les âmes perdues, l'emportant sur ses propres agendas politiques, était une illustration du Cœur du Christ et était la chose la plus semblable au Christ.

Aussi, Jehanne **refusait** parfois, si elle le pouvait, **de se battre le dimanche, jour saint des chrétiens**. Les regardant à travers le champ de bataille, elle laissa les Anglais partir un dimanche à Orléans plutôt que de les anéantir, et à cause de ce geste miséricordieux, elle leur laissa le temps de rassembler leurs forces. Les épargner à cause du sabbat signifiait qu'elle allait devoir affronter cette armée puissante et renforcée plus tard à Patay. Mais **Jehanne était d'abord un serviteur de Dieu, un soldat ensuite**. À son avis, elle n'était pas bonne en tant que soldat sans l'autre. Elle savait que c'était DIEU QUI FOURNIT LA VICTOIRE. Provoquée par des prêtres qui l'ont interrogée pour Charles, exigeant des preuves concernant ses prétentions d'être un soldat pour Dieu, elle a expliqué sa stratégie simple :

«Au nom de Dieu, les soldats livreront la bataille et Dieu donnera la victoire.»

Là encore, ce genre de pensée est une folie pour le monde. Elle avait appris, quelques mois à peine depuis qu'elle avait quitté la maison, à choisir de faire les choses à la manière de Dieu. *Maintenant, la Loi de Dieu était sur un pied d'égalité avec les exhortations de ses voix. La combinaison des deux nous a donné les exemples les plus brillants de comportement chrétien, en temps de guerre, jamais documentés.*

Jehanne était toujours accompagnée d'un prêtre qui portait une croix avant sa procession, et qui faisait sa messe, parfois deux fois par jour. Son immense bannière est devenue un panneau pour tout soldat qui avait besoin de prière, de confession ou qui voulait observer les sacrements. Elle a utilisé cette commodité plus que quiconque. Un facteur négligé de son succès est cette simple fonction, l'encouragement à prier, à garder une vision pieuse. Soudain, Jehanne avait non seulement une armée, mais une légion de guerriers de prière. Et il y avait du pouvoir là-dedans.

Jehanne a compris le pouvoir de la prière et de la Parole vivante. Elle a activement appelé les deux pour son succès. Nous n'avons jamais vu personne de statut crédible revendiquer l'instruction ou le pouvoir divin dans la mesure où elle l'a fait. Pour un protestant du XXI^e siècle comme moi, cela semble impossible. Mais ses méthodes et ses actions étaient impeccables, rendant ses affirmations d'autant plus irréfutables.

Quelles que soient les paroles qu'elle connaissait et partageait avec le Dauphin, elles avaient également une valeur éternelle, des paroles qui valaient la peine de mourir, ne convenant qu'à quelques élus de Dieu. Et comme nous le verrons, si les auditeurs le méritent, à notre avis, ou

non. Dans cette histoire, ce n'était pas seulement Jehanne qui était ce «David», face à un Goliath, mais **elle était le prophète** appelé à oindre et à instruire un roi imparfait, qui décevait souvent. Et **Charles était ce héros réticent, avec des attentes terne et un caractère faible, qui, par Grand Dessein, serait utilisé par Dieu pour restaurer le pays** . Et Jehanne semblait être à l'aise avec ça. Voici donc mon énigme insurmontable (protestante):

Pourquoi Dieu , **qui allait bientôt inspirer la Réforme protestante**, n'aurait-il **pas laissé les Anglais prévaloir**? La moitié de la France était déjà sous l'autorité anglaise. Cousin du Dauphin, le duc de Bourgogne était un allié anglais et un chef compétent et était le père de la chevalerie française. La Bourgogne montra plus tard son propre engouement pour Jehanne, même si sa loyauté l'exigeait de la négocier avec les Anglais. **Pourquoi Dieu a-t-il conduit Jehanne à aller à contre-courant d'une guerre de deux cents ans** qui aurait pu libérer la France de sa famille royale corrompue, et ainsi **empêcher la France d'étendues injustices et guerres à l'avenir**, et plus important encore, **de participer pleinement à la Réforme** ? Si vous êtes catholique, la réponse est évidente. Je vais vous laisser cette question pour le moment et y revenir plus tard.

Je dois continuer avec les prophéties. Nous ne pouvons jamais tous les connaître, seulement ceux enregistrés. Ce qui est étonnant, vraiment incroyable, c'est à quel point ses paroles et son comportement résistent aux normes bibliques, et même à nos propres normes de véracité et de spiritualité. Plus de 90% de ses prophéties étaient facilement exactes et achevées. Ils n'étaient pas cachés dans une allégorie ou une vague abstraction. Par exemple, elle savait et prédit qu'elle serait **blessée lors des assauts** contre les bastions anglais à Orléans, mais **qu'elle ne serait pas tuée**.. C'était la légende. Mais Michelet a raconté les détails, qui deviennent plus problématiques. S'adressant à l'un de ses capitaines, elle a dit: "Venez demain à la pointe du jour et ne me quittez pas; j'aurai beaucoup à faire ... du sang sortira de mon corps; je serai blessé sous ma poitrine." C'est incroyable, mais c'est tout à fait inexact. Jehanne a été blessée, mais à l'épaule. Une autre curieuse information erronée de sa voix ... et un drapeau rouge pour les théologiens. Nous ignorerons les drapeaux rouges pour le moment ...

En fait, une flèche anglaise frappa sa petite épaule de plusieurs centimètres de profondeur. Tirée à coups de pied et protestant loin du carnage, elle a tiré la flèche elle-même et a stoppé le saignement. Après avoir dit à ses généraux épuisés de prendre un verre et de manger, elle est allée prier dans un fossé voisin et essayer de le secouer. Ce faisant, quelqu'un s'est battu avec elle pour porter son drapeau. En le tirant dessus, étourdi et saignant, elle ne lâchait pas, probablement en ayant besoin comme béquille. **Pourtant, l'agitation sauvage de sa bannière a par inadvertance inspiré les Français à la recherche d'un signe d'elle**. La voir à nouveau debout, secouer violemment son drapeau bien-aimé était tout l'encouragement dont ils avaient besoin. Ils se sont retournés et ont lancé un assaut final et victorieux!

Au lieu de prophétie, il semble que Jehanne parlait librement et avait un sentiment chronique de sa mortalité. Quand et si elle devait périr un jour, elle l'aurait simplement prédit. Son prêtre personnel, le frère Pasquerel, lui disait souvent: «Si je dois mourir bientôt, dis au roi notre seigneur, de ma part, de fonder des chapelles pour l'offrande de prières pour le salut de ceux qui sont morts pour la défense du Royaume. «Cela brouille la clarté des autres prédictions qu'elle a faites plus tard. Elle a dû offrir de nombreux résultats possibles à ses frères d'armes, et certains se sont finalement réalisés.

Mais plus curieusement, la Pucelle connaissait des choses et des joueurs pas même sur le plateau de jeu, qu'elle ne pouvait pas connaître. Après sa conférence historique avec le Dauphin Charles et l'interrogatoire qui a suivi par ses prêtres, Jehanne a fait dans le cadre de son programme prophétique à quatre volets un objectif humanitaire apparemment personnel, de **libérer le duc d'Orléans**, un autre cousin des Dauphin, retenu captif en Angleterre. . Pour autant que l'on sache, elle ne l'avait jamais rencontré et ne le connaissait pas. C'était un objectif très ambitieux et un problème pour sortir de sa sphère d'influence. Le Dauphin avait-il fait cette demande? Pourquoi aurait-elle élevé la situation du duc, pas exactement une question de sécurité nationale ou de stratégie militaire, au rang de priorité absolue? Mais elle l'a fait... et même cela viendrait avec le temps.

Elle avait déjà prédit les **libérations des villes d'Orléans et de Paris** et le **sacre** (couronnement) **de Charles VII**. C'étaient là des pierres angulaires évidentes et fondamentales de la restauration de la France.

Nous devons nous demander s'il n'y avait pas des facteurs invisibles qui ont fait que le duc et sa captivité semblaient si importants pour cet analphabète de dix-sept ans, qui aurait à peine pu entendre parler de lui, et encore moins avoir fait de son retour un objet de prophétie central. Jehanne n'a vu que deux de ces objectifs, ses principaux objectifs, atteints au cours de sa vie. Encore plus intrigant, le duc non oublié, même s'il était détenu en Angleterre sans rançon, a rendu possible la fabrication de sa «livrée» et l'a fait arborer les armoiries d'Orléans. Quelle était cette dévotion étrange et inexplicable entre eux? Etrange que les voix dans sa tête se soucient tant de ce duc, et lui de elle. Et avant même que cette prophétie de son sauvetage ne soit rendue publique, son demi-frère, Jean Dunois, le «bâtard» d'Orléans, était en passe d'être l'un de ses plus fidèles capitaines.

Ce fut le bâtard d'Orléans qui fut le premier à rapporter son flair miraculeux. Il avait opéré de son propre chef et placé Jehanne dans une position moins que stratégique à son arrivée à Orléans, sa première bataille, probablement pour sa protection. Après l'avoir grondé, elle a appris que les choses étaient encore pires qu'il n'y paraissait, que tous ses hommes et les fournitures arrivant pour soulager la ville étaient du mauvais côté de la rivière, et que tout serait inutilement retardé de plusieurs jours. Le bâtard bien intentionné avait des bateaux alignés pour transporter les fournitures à travers, mais ils ne pouvaient pas gérer le transport de son armée considérable. Et les vents bloquaient les quelques bateaux que Dunois avait réquisitionnés contre les quais et ne leur permettaient même pas de traverser. Il l'a suppliée de lui permettre de l'emmener dans la ville via une barque,

Jehanne était furieuse contre tous ces retards et complications causés par l'homme . Elle a dit à Dunois, en tant de mots, qu'il n'avait aucune idée de qui ou de quoi il jouait. Il ne doit pas avoir compris qui était le patron ici; pas lui, même pas elle, mais DIEU. Dunois aimait à se rappeler cette fois de leur première rencontre, car elle était plafonnée lorsque **le vent se leva brusquement, comme s'il obéissait à sa seule volonté**, venant de la direction opposée, et les bateaux de secours

purent traverser avec eux. Les gens à l'intérieur de la ville mangeaient et buvaient ce soir-là! Il n'a plus jamais douté d'elle.

Son frère personnel, Jean Pasquerel, a raconté plus tard que Jehanne était apparemment en pleine maîtrise des événements tels qu'ils se produisaient et semblait toujours savoir ce qui allait suivre. Mais une attention stricte devait être accordée à sa vision de la justice collective.

Après que la bataille pour lever le siège à Orléans battait son plein, et qu'ils avaient connu quelques petites victoires, elle a dit à Pasquerel d'instruire ses hommes d'être reconnaissants envers Dieu, et ils devraient prendre un peu de repos, car c'était la veille de l'Ascension du jour du Seigneur, et même prendre le lendemain pour prier et avoir la messe. Et elle a interdit toute autre activité de son armée sans aller d'abord se confesser, et de plus ils **devaient expulser toutes les prostituées**, car c'était à cause de ces péchés que Dieu a permis qu'une guerre soit perdue.

Puis Jehanne a doucement prophétisé que d' **ici cinq jours, le siège serait levé et que plus aucun Anglais ne s'attarderait près de la ville**. Et Pasquerel fit ce qu'elle avait ordonné, et tout se passa comme elle l'avait dit.

En ce cinquième jour, elle a promis à son scribe Jean d'Aulon **«Au nom de Dieu, nous entrerons aujourd'hui dans la ville par le pont»**. Jehanne a été abattue, et beaucoup plus de Français sont tombés, et cette prédiction aurait bien sûr nécessité une décimation complète des Anglais, ce qui est exactement ce qui s'est passé, malgré sa blessure. Elle avait **supplié le commandant Glasdale d'abandonner le siège ou de vivre sous peu pour le regretter**. La légende raconte que Glasdale se moquait d'elle et la traitait de femme rebelle et de pute. Jehanne a rétorqué **qu'ils étaient tous sur le point de partir rapidement, malgré eux, mais Glasdale ne vivrait pas pour le voir**. Bien sûr, lui et beaucoup d'autres sont tombés dans la rivière et se sont noyés en essayant de traverser un pont de fortune après avoir été pris en otage. Pourtant, Jehanne était frappée de chagrin par la mort de ces ennemis, qu'elle avait prédit, et qui, quelques instants auparavant, l'avaient narguée.

Accomplissant ses prophéties, les villes tombèrent comme des dominos, les Anglais se retirant toujours pour attendre des renforts. Finalement vint le jour où les Anglais ne pouvaient pas s'échapper, et une bataille était inévitable, si Jehanne et ses forces pouvaient simplement les rattraper. Cela promettait d'être une confrontation cruciale. Dans tous les esprits français, il y avait la dernière bataille de ce genre, à Agincourt, où ils ont été démolis et humiliés et sont morts par milliers. Son jeune commandant, d'Alençon, se tourna vers elle pour la meilleure sagesse de «sa voix»... avant de rencontrer les Anglais à Patay.

«Ayez, vous tous, de bons éperons.

Jehanne leur dit catégoriquement, tout ce dont ils auraient besoin, ce sont de bons éperons ce jour-là... pour accélérer leurs chevaux afin d'attraper et de vaincre les Anglais dans leur retraite désespérée. Elle a dit avec confiance que **Charles aurait sa plus grande victoire ce jour-là** . Et c'était ainsi. Dans une confusion historique de l'ennemi aux proportions bibliques, la position anglaise a été abandonnée par inadvertance lorsqu'un **cerf a galopé dans leurs rangs** et les Anglais surpris, qui se cachaient et attendaient une embuscade, ne pouvaient s'empêcher d'un tumulte spontané... Une fois repérés, ils ont été encerclés et décimés.

L'échange était très unilatéral... on estime que deux mille Anglais sont morts après la déroute, et avec seulement **quelques pertes françaises** .

"Par mon martin, je dirigerai le roi Charles et sa compagnie en toute sécurité et il sera couronné à Reims."

Bientôt, Charles n'avait plus d'excuses et il était temps de se rendre à Reims, lieu traditionnel du sacre, du couronnement français, où les rois pouvaient recevoir leurs honneurs sacrés et être couronnés. Mais le Dauphin Charles a toujours été une pilule, léthargique, cynique, un prince de la procrastination. Il n'avait pas d'argent pour payer son armée, et ils ne le suivirent pas mais Jehanne. C'était embarrassant. Ils n'avaient jamais vu un tel patriotisme ou un tel succès. De nombreux Français avaient payé le prix ultime. Il avait honte d'en demander plus.

Jehanne leur a donc donné suffisamment d'ambition et de courage. Quand ils ont approché la ville sainte française, Charles a commencé à pleurnicher. Il n'avait pas de machines de guerre, et les gens à l'intérieur de ses murs pourraient ne pas le recevoir, et alors? Jehanne lui avait dit de s'approcher de la ville avec audace: **«Ne doute pas, car les bourgeois de Reims viendront à ta rencontre»**, prédit-elle avec confiance. D'une manière ou d'une autre, elle savait que son royaume était à lui. Il a agi comme un enfant amené à son premier jour d'école. Les Burgess étaient là comme elle l'avait prédit, comme des institutrices adorées.

C'était le sacre du roi qui était le but numéro un de Jehanne, et elle croyait que c'était la pierre angulaire de la restauration de la France. Et elle avait raison; une fois Charles VII couronné, le pays sort du coma.

V «Agissez et Dieu agira»

Jehanne a non seulement prononcé des prophéties, mais elle a semblé être bénie dans ses desseins.

Il y avait un yin et un yang pour parler aux méthodes de Jehanne. Naïf mais efficace; combattant durement, tout en donnant à Dieu tout ce qui lui est dû, tout en demandant sa bénédiction dans la bataille, en le remerciant ensuite, en demandant une direction, en obéissant sans crainte. Les combats et le culte étaient interdépendants.

C'était, comme l'a écrit un témoin: **«Comme une autre Sainte Catherine était descendue sur Terre.»** Pourtant déjà les clercs de l'Université de Paris rédigeaient des actes d'accusation contre elle comme hérétique, parce qu'ils étaient offensés; elle pouvait prévoir l'avenir et elle osait s'attendre à ce que les gens la croient. Mais les poètes populaires et un ancien chancelier de l'Université ont publié leurs propres opinions, la défendant. La confiance des cerveaux de l'Église était retournée sur elle-même, dans sa plus haute institution d'apprentissage.

Le frère Pasquerel expliqua tout le bruit simplement à sa jeune accusation analphabète, qui ne put lire aucun des côtés de la controverse; **«Jamais on n'a vu des choses comme on vous a vu faire; dans aucun livre on ne doit lire des actes comme eux.**

Sauf bien sûr, LA BIBLE.

Même dans le feu de l'action, Jehanne est restée en contact avec les Voix qui l'ont d'abord instruite à Domremy. Sinon, nous ne pouvons pas expliquer sa quasi omniscience. Même Yolande d'Aragon ne pouvait plus l'aider maintenant. Après que Charles eut provisoirement accepté d'aller à Reims pour son couronnement, il fit cette concession à la condition que les villes le long du chemin soient soumises militairement. Pour Jehanne, c'était une demande raisonnable, et c'était tout ce qu'elle avait besoin d'entendre. Elle avait Dieu de son côté, qui pouvait être contre elle? Elle avait déjà un modèle de vie de prière et de recherche de la direction de Dieu. Dieu allait devant elle et préparait le chemin. Lorsque ses hommes n'étaient pas à la hauteur de la tâche, même la nature s'est mise à faire pencher la balance.

Une fois à Orléans, le vent avait aidé Jehanne, et plus tard un tir à la corde avec un de ses aides bien intentionnés au-dessus de son drapeau, puis un pont qui s'effondrait, et à Patay un cerf sauvage a conduit les Français à leurs ennemis. **Des revers sauvages dans les fortunes françaises ont été**

gagnés avec un minimum de pertes . Pourtant, les Anglais ont été punis sans pitié. Encore une fois, de multiples miracles semblaient fournir à Jehanne de remarquables preuves d'authenticité.

Aucun autre général ne vint à connaître et à aimer Jehanne ainsi que le duc d'Alençon, qui s'était empressé de la rencontrer au tout début. Quand plus tard elle est allée le chercher pour la guerre, elle a promis à sa femme, (rappelez-vous, c'est un garçon de dix-sept ans) **«Madame, ne craignez rien , je vous le ramènerai sain et sauf comme il est maintenant, ou même mieux.** " Elle a réussi à lui sauver la vie à un moment donné à Jargeau lorsqu'elle l'a averti de se retirer d' **un endroit qu'elle savait en quelque sorte dangereux, où l'artillerie allait bientôt éliminer certains de ses hommes.** Juste après cela, elle a été frappée elle-même par un projectile de pierre explosant sur son casque, qui l'a jetée au sol, mais elle a tenu sa promesse.

Renversée d'une échelle de siège, Jehanne bondit et hurla; «Amis, amis, debout, notre Seigneur a condamné les Anglais , en cette heure ils sont à nous, ayez bon cœur!» Chaque armée devrait avoir une pom-pom girl aussi intrépide. Les Français ont laissé plus d'un millier de leurs ennemis morts sur le terrain ce jour-là.

Là, à la bataille de Jargueau, Jehanne avait partagé sa logique avec le duc d'Alençon, expliquant qu'ils ne devaient craindre aucune multitude, et ne faire aucune difficulté à attaquer les Anglais, car Dieu guidait leurs affaires. En fait, si elle n'était pas sûre que Dieu dirigeait cette affaire, elle préférerait garder les moutons [à la maison] plutôt que de s'exposer à de tels périls. **«Ne doute pas, le moment est venu où cela plaira à Dieu... Agis et Dieu agira!»**

VI Un aimant sans attraction

On pourrait imaginer qu'une femme comme celle-ci, littéralement un tueur d'hommes avec le courage d'un lion, aurait bien pu être aussi mangeuse d'hommes. Les pressions, la tension et les horreurs de la guerre sont souvent connues pour briser le meilleur des hommes et des femmes, leur moralité devenant souvent une victime avec leur innocence. Pas si Jehanne.

Tous les hommes qui ont jamais traité avec Jehanne ont parlé d'une vénération similaire pour elle. Elle était séduisante, intelligente, athlétique, tendre, parfois nerveuse et fougueuse, le genre de femme que tout chevalier désirerait. Ils ont campé avec elle, se sont battus avec elle et sont morts pour elle. Ils l'ont vue saigner sur le champ de bataille, pleurer sur les morts, prier souvent avec elle à la messe et la regarder dormir dans son armure. Ils l'ont vue dans la gloire, et l'ont même vue partiellement nue. Mais ils ne semblaient jamais l'avoir vue comme... une femme.

C'est très inexplicable. C'est une sorte de cécité platonique inconnue à cette époque, où les femmes étaient recherchées, utilisées et détournées comme des biens, et principalement à des fins sexuelles. Après tout, on parle de FRANCE médiévale! Pourtant, tout le monde était un gentleman et elle, un ange. Un des témoins a expliqué ainsi:

«... **Parfois ils avaient le désir charnel pour elle** , mais ils n'osaient jamais y céder, et ils croyaient qu'il n'était pas possible de l'essayer. Et souvent, lorsqu'ils parlaient entre eux du péché de la chair et prononçaient des paroles qui pouvaient exciter la convoitise, quand ils la voyaient et s'approchaient d'elle, ils ne pouvaient plus parler de telles choses et cessaient brusquement leurs transports charnels.

Marguerite la Touroulde a eu l'occasion de connaître Jehanne et son entourage le plus proche. Ils sont restés avec elle comme hôtesse pendant des semaines. Jehanne a gardé plusieurs des mêmes hommes que les gardes du corps qui l'ont d'abord escortée à Chinon, au cours des campagnes suivantes. Touroulde était un peu bavard et était doué pour les indiscrets. Et elle avait une perspective unique sur ce phénomène... **«Ils ont dit qu'au début ils voulaient lui demander de coucher charnellement avec eux.** Mais quand le moment est venu de lui en parler, ils ont eu tellement honte qu'ils n'ont pas osé lui en parler ni en dire un mot. Touroulde a ajouté que Joan était «toute innocente sauf dans les armes» et a affirmé qu'elle pouvait monter et utiliser une lance ainsi que le meilleur des hommes d'armes, qui s'émerveillait de ses capacités.

Un de ces chevaliers de confiance, **Bertrand de Poulengy**, a témoigné: «... chaque nuit, elle se couchait avec Jean de Metz et moi, gardant sur elle, son surcoat et son bas, attachés et serrés. J'étais jeune alors et pourtant je n'avais ni envie *ni mouvement charnel de toucher la femme*, et je n'aurais pas osé demander une telle chose à Jeanne, à cause de **l'abondance de bien que je voyais en elle** .

Même son «Beau Duc», le duc d'Alecnon, a avoué la lutte quotidienne à l'intérieur... «Parfois, dans l'armée, je m'endors avec Jeanne et les soldats, tous dans la paille ensemble (il peint tout un tableau, n'est-ce pas?) et parfois, je voyais Jeanne se préparer pour la nuit et parfois je regardais ses seins qui étaient beaux, (ah, les Français!) et *pourtant, je n'ai jamais eu de désir charnel pour elle* ...

Même ses ravisseurs avaient une admiration à contrecœur pour elle. Haimond de Macy, un chevalier bourguignon, a témoigné plusieurs années après son exécution qu'il avait tenté de profiter d'elle. Posté à Beurevoir au service de Jean de Luxembourg, il a souvent vu et nargué Jehanne, et

n'a apparemment jamais manqué une occasion de l'humilier ... « *J'ai essayé plusieurs fois* , de manière ludique, de toucher ses seins, en essayant de mettre ma main sur sa poitrine. , dont Jeanne ne souffrirait pas mais me repoussait de toutes ses forces. Joan était, en effet, d'une conduite décente à la fois dans ses paroles et ses actes.

Sa mère n'était-elle pas fière.

Bien sûr, c'étaient des hommes, et les hommes parlaient, et ils fantasmaient sur elle... mais ces tentations ne sont jamais allées plus loin. Il semblerait que Jehanne était trop bonne pour CELA, trop noble, trop spéciale. Des anecdotes de cette époque nous racontent des hommes qui pensaient différemment et qui ont connu une disparition rapide, purement par le destin bien sûr. Et nous ne pouvons pas douter de sa pureté, car sa virginité a été constamment remise en question et prouvée pour la satisfaction de trois inquisitions différentes. AUCUNE VIERGE N'A JAMAIS ÉTÉ SI BIEN DOCUMENTÉE dans toute l'histoire!

Marguerite la Touroulde, la potine qui a couché avec Jehanne pendant plusieurs semaines, et l'a vue dans le bain et quoi que ce soit, a témoigné plus tard que «... je n'ai rien vu en elle ni rien perçu d'aucune sorte d'« *inquiétude* » ...» En d'autres termes, Jehanne était apparemment indifférente à sa sexualité, et n'avait même pas la moindre allusion à ce que nous appellerions aujourd'hui «excitation». Elle était en termes méridionaux, «une dame». Si nous devons le croire, cela devait être le résultat d'une conviction religieuse ... une vierge préservée pour une mission sainte, chose spéciale à coup sûr, et un miracle simultané de suspension massive de l'agression masculine, dont on n'a jamais vu avant ou depuis.

Certes, c'était peut-être toute une armée amoureuse de la même vierge et désireuse de la protéger comme leur propre sœur. Mais qui de mieux la juger, et la plausibilité de cette sorte de pureté, que les hommes qui la suivaient quotidiennement avec joie au combat? Et le fils de chaque mère croyait que c'était sa pureté, sa virginité qui lui donnait ce pouvoir spécial de prophétie et de victoire militaire. Puisqu'ils y croyaient et que cela fonctionnait si bien, nous ne pouvons pas le remettre en question depuis nos positions six cents ans plus tard. Ils ont libéré Orléans. Ils ont couronné Charles. Ils ont remporté des dizaines de batailles, contre toute attente, et souvent avec un minimum de pertes. Et à travers tout cela, Jehanne a été maintenue aussi pure, au moins sexuellement, que son Sauveur.

VII Captivité prédéterminée

Voici où se termine le conte de fées . Pire encore, c'est ici que les problèmes doctrinaux et les doutes spirituels commencent à démêler le merveilleux tour de tapis magique de Jehanne. Nous ne pouvons pas déterminer quand il a tourné au vinaigre, mais c'était quelque temps juste après le sacre de Charles VII. Immédiatement après cela, elle avoua aux confidents la seule chose qu'elle craignait était la trahison. Elle voulait rentrer chez elle et reprendre sa vie simple.

Charles VII nouvellement enhardi ne voulait pas en entendre parler. Il avait encore besoin d'elle. Il restait encore beaucoup à faire. Mais Jehanne savait instinctivement que tout serait très différent une fois qu'il aurait été couronné. Elle n'aurait pas pu imaginer à quel point c'était différent. Son instinct de rentrer chez elle prouve qu'elle savait que la fête était finie. Mais son sens du patriotisme l'a emporté. Jeune et impressionnable, et fière de ces plus grandes victoires de l'histoire de France, elle a cédé. Elle aurait dû rentrer chez elle.

Depuis le moment où Charles était officiellement roi, Jehanne avait déjà adressé au duc de Bourgogne une lettre de conciliation. Mais Charles aussi, et ses conditions étaient meilleures. Charles accepterait une trêve de quinze jours, sans conditions. **L'approche de Jehanne était à sa manière énergique; fais ou meurs. Elle invoqua le nom de Dieu** et pria le duc de se réconcilier avec Charles et d'abandonner les Anglais et d'abandonner ses revendications. Elle lui dit catégoriquement que **s'il ne le faisait pas, ce serait sa dernière erreur, qu'ils ne gagneraient plus jamais de batailles et qu'elle ramènerait la vengeance de Dieu sur eux et les Anglais.**

Mais les choses avaient changé. Le roi régnait comme un roi. Son armée *lui* obéissait maintenant . Et Jehanne, devenue un peu trop confiante, n'attendait plus sa voix pour la direction.

Ici, Jehanne a mis par écrit deux prophéties, au nom de Dieu, qui étaient loin, en fait opposées à ce qui s'est passé. Elle a fait des menaces et des prédictions qui sembleraient vides et grossièrement sans inspiration à mesure que les événements se déroulaient. [Je dois intervenir, aussi horrible que cela puisse paraître, la Bible a des exemples de prophètes de Dieu dans l'Ancien Testament faisant des choses similaires. Le plus mémorable a été lorsque Moïse a frappé un rocher avec son bâton au lieu de lui parler, pour puiser de l'eau, et pour cette rébellion, il n'a jamais été autorisé à voir la Terre Promise.]

Craignant la trahison, mais cédant toujours à son roi imprévisible, Jehanne a apparemment paniqué et a perdu contact avec sa voix et a commencé à agir en dehors du Saint-Esprit. Si Jehanne avait le moindre doute sur ses futures frustrations, il devint vite évident que Charles voulait juste qu'elle

fasse trembler les cages et, espérons-le, forcer les Bourguignons à céder sans conflit. C'était un bon flic, et elle faisait trop bien son travail.

TWLEVE MILLE Français fort, Jehanne pavanait au fossé qui protégeait Paris, et aboya aux Parisiens comme un chien de l' enfer ... « **Yield nous rapidement, pour l' amour de Jésus, car si vous cédez pas avant la nuit, nous entrerons par la force si vous volonté ou non, et vous serez mis à mort sans pitié.**

Jehanne semblait toujours savoir qui ou quoi pouvait beurrer son pain. Mais Paris, qu'elle a tenté de «libérer», a été sa grande défaite, et cela est significatif parce **qu'elle a admis qu'elle avait agi sans aucune incitation de sa voix** . Les Parisiens ont défendu leur ville comme des Anglais, car ils hésitaient à abandonner leurs associations anglaises, mais c'est le propre roi de Jehanne qui a brûlé ses ponts vers Paris pour mettre fin au conflit, car cela compliquait ses négociations avec son cousin le duc de Bourgogne. . Même sans les bénédictions inconstantes du roi, Paris répondrait encore à ses attentes dans quelques années, lorsque le duc de Bourgogne changera à nouveau d'allégeance.

Quelque part sur le chemin sanglant , la Pucelle de Lorraine avait évolué pour devenir quelqu'un de plus similaire dans sa méthode à Mohammed. Faites ce que je dis, immédiatement, ou mourez. Il y avait une ligne fine entre la guerrière priante et réticente, avertissant ses ennemis et pleurant leur mort, et Attila blasée bombardant Paris. Mais elle avait franchi la ligne. Elle s'est trompée dans sa lettre au duc de Bourgogne, et elle s'est trompée là-bas dans les douves, et il a été prouvé qu'elle parlait de ses propres frustrations, menaçant de mort et de destruction, tout en revendiquant par présomption le manteau du Christ. Tout ce que Grace qu'elle avait apprécié auparavant était retiré.

Puis un défenseur parisien lui a tiré une balle dans la cuisse. Ses soldats au beau temps l'ont traînée hors du terrain, et avec eux l'espoir de la victoire et nombre de ses objectifs.

Quand elle a attaqué Paris, c'était vraiment sans la bénédiction du roi, car il était toujours enfermé dans ses négociations infructueuses avec son cousin. Elle se moquait de lui et de ses traités comme un non-sens. Elle avait raison, mais maintenant elle devait apprendre à pratiquer une autre vertu chrétienne; obéissance au roi. (De nombreux généraux populaires ont dû passer par là) On s'attendait à ce qu'elle prenne du recul et permette aux deux cousins d'arranger les choses, dans des solutions atroces et pacifiques qui nécessitent toujours des compromis et des négociations longues. Cela allait être un test de la patience de chacun.

Ils étaient dans une telle impasse et le roi lâche cligna des yeux. Il trouvait plus facile de tenir tête à Jehanne. Après qu'elle ait été gravement blessée, il a vu l'occasion de la neutraliser et a envoyé ses hommes de main dans la nuit pour brûler les ponts de Jehanne, ceux qu'elle avait construits pour faciliter sa prochaine attaque. Dans son esprit, elle était toujours dans le feu de la bataille pour la libération de Paris et la victoire ultime le lendemain matin. Au lieu de cela, ils ont tous été appelés à la maison.

La Pucelle savait que Charles était réticent, mais elle et son armée avaient toujours dû avancer et se battre malgré son appréhension. Ils étaient tous habitués à faire ce qu'ils pensaient être juste... ou du moins ce que Jehanne voulait faire, étant donné la direction de ces voix... Elle avait senti que c'était évident et inévitable, et voulait profiter de l'armée rassemblée, qui était impatiente de suivre-la jusqu'aux portes de l'Enfer ou de Paris, selon la première éventualité. Les voix étaient silencieuses et avaient donc été laissées pour compte.

Jehanne apprenait des choses sur son Dieu et sa foi, sur le fait d'agir dans l'obéissance à Sa Volonté plutôt que d'agir par raison humaine. Et à son grand péril, elle apprenait après coup. Cela signifie toujours un désastre pour tout croyant.

Pour la plupart des jeunes, ce genre de cours a des conséquences mineures. Il est facile de s'enfuir et de quitter Dieu. Et Dieu merci, il est tout aussi facile de Le rechercher. Mais Jehanne dirigeait tout un pays. Même une seule semaine de mauvais calculs ou de mauvais jugements a eu des répercussions qui ont changé la vie. Ses erreurs se sont avérées être le signal de la fin de son tour de tapis magique.

Soudain, sa lettre au duc de Bourgogne devint la preuve de plusieurs choses qui, avec la trahison de son précieux roi Charles, enhardiraient l'autre camp. **Jehanne pourrait se tromper**. Jehanne pourrait échouer. Ses lettres étaient devenues de vaines menaces; ses aboiements au fossé étaient une falaise creuse. Dieu n'était pas vraiment de son côté. Jehanne n'était pas invulnérable. Tous ces signaux mélangés combinés de Charles, Jehanne et ses lettres présomptueuses s'ajoutaient à l'apparence de confusion et de faiblesse.

Bientôt, le duc de Bourgogne renforça ses paris avec les Anglais. Ses négociations avec Charles venaient de lui donner le temps de renforcer son emprise sur Paris, et maintenant elles avaient embarrassé Jehanne. Et les Bourguignons n'avaient plus peur d'elle. Même Charles ne la soutenait plus. Paris était en sécurité.

Les marées, au moins temporairement, avaient tourné. Charles était évidemment un imbécile et pouvait facilement être enfilé pour éviter les conflits. Les Bourguignons ont commencé à séduire le petit roi sans scrupules et à le convaincre de renvoyer son armée à la maison et de libérer son chien d'attaque à ses propres moyens. Et ils s'occuperaient du reste.

Malheureusement, les implications concernant ces fausses prophéties, si rapidement révélées, étaient bien plus significatives qu'un général militaire faisant une erreur pardonnable. **Jehanne dépendait principalement de sa foi et de la puissance de Dieu pour maintenir le succès. Il était évident, du moins pour le moment, que ces éléments manquaient.** Mais un vrai prophète de Dieu ne peut pas se tromper. Jehanne, par jeunesse, par peur et peut-être un peu d'arrogance, était devenue un faux prophète et l'ennemi avait lu son courrier et le savait.

Quand Jehanne a réussi à menacer ses adversaires, elle a même commencé à écrire des sectes problématiques hors de France! Une lettre qu'elle a dictée à son frère a été envoyée au culte connu sous le nom de «Hussites» en Bohême. Elle les a déclarés hérétiques et les a accusés de détruire la vraie religion et le culte. Sa solution? Elle viendrait elle-même si nécessaire pour «supprimer leur folie et leur superstition immonde», soit leur priver de leur hérésie, soit leur vie. Jehanne était sur une lame. Elle n'aurait pas pu savoir que d'autres travaillaient également sur cette secte spirituelle. Une force anglaise spéciale réunie spécifiquement pour abattre les Hussites avait été ironiquement détournée et renforcée de Paris pendant sa défaite historique. Il est prudent de supposer qu'ils ont continué à faire exactement cela, après avoir réprimé ses attaques. Mais elle s'était présomée être l'épée du Seigneur et affrontait des malfaiteurs partout, probablement sur la recommandation de son prêtre bien intentionné. Ce genre de prise en charge de l'autorité de maréchal ne pouvait que créer des problèmes pour tous les royaumes et toutes les églises d'Europe, si elle avait été autorisée à poursuivre sa propre guerre sainte privée. On peut lui pardonner son zèle à cause de sa jeunesse, mais on peut aussi comprendre pourquoi elle avait perdu «IT».

L'une des dernières instructions *correctes* que Jehanne aurait reçues de ses saints Catherine et Margaret aurait dû être un coup émotionnel pour une fille de dix-huit ans. Elle s'était battue courageusement, efficacement, surhumainement pour son pays pendant un an, sachant la plupart du temps qu'un an était tout le temps qu'elle aurait. Puis ils lui sont apparus et lui ont dit qu'elle allait bientôt être appréhendée. Elle ne devait pas le supporter dur et elle devait garder la foi. Chaque jour, elle partait au combat, avec de moins en moins de soutien, sachant que ce serait peut-être sa dernière. Elle a dit à ses hommes, juste avant sa tentative de se défendre des Bourguignons à Compiègne: **«Mes bons amis et mes chers enfants, je vous dis d'une certitude, il y a un homme qui m'a vendu; je suis trahi, et je serai bientôt livré à la mort. Priez Dieu pour moi, je vous aborde; car je vais ne plus pouvoir servir mon roi ou le noble royaume de la France. »**

Plus tard, Jehanne a dit à ses inquisiteurs **qu'elle avait demandé à savoir quand cela devait arriver, car elle saurait ne pas sortir ce jour-là!** Finalement, elle a été acculée et capturée. Son temps était écoulé. Les historiens n'ont jamais été particulièrement intrigués par les itinéraires de Regnault Chartres, l'archevêque de Reims, son probable traître, ou de l'homme qui l'a capturée, **Jean de Luxembourg**. C'était le capitaine bourguignon, qui avait récemment été en conférence avec l'archevêché. Luxembourg était aux commandes des hommes qui l'ont arrachée de son cheval et lui ont arraché son drapeau des mains, après avoir été presque abandonnée sur le terrain, le pont-levis de Compiègne levé, scellant son sort. Si cette tournure des événements n'était pas assez suspecte, le Luxembourg avait été en conférence avec Charles VII quelques jours auparavant, faisant des percées pour une trêve et assurant des promesses de maintien de la paix. Et rien ne ferait mieux arrêter la résistance française que de capturer la Pucelle. Ne recevant aucune opposition, le Luxembourg a pris à bien des égards la garde de Jehanne pour le reste de sa vie naturelle. **Il semble que les intérêts de la famille Valois avaient commencé à remplacer la guerre civile, l'unité ou la souveraineté française, alors que les deux parties travaillaient ensemble pour mettre Jehanne en cage.**

Le même archevêque de Reims, **Regnault de Chartres**, qui accueillit Jehanne par un sacre rapide et sans couture de Charles, s'était immédiatement engagé dans ces pourparlers de paix clandestins avec

le duc de Bourgogne, qui avait effectivement arraché le tapis de sous la Pucelle, qui finalement a rendu ses menaces nulles et non avenues. Et pourtant, il était aussi l'un de ceux qui lui ont conseillé de s'engager dans la zone grouillant de patrouilles bourguignonnes, dirigées par le Luxembourg. Dès qu'elle a été capturée, Chartres a envoyé des désistements rapides, Jehanne était un mécréant déchu; «Dieu avait souffert que Jeanne la Pucelle soit prise **parce qu'elle s'était gonflée d'orgueil** , et à cause des riches vêtements qu'elle avait adoptés, et parce qu'elle n'avait pas fait ce que Dieu lui avait ordonné, mais **fait sa propre volonté**.

Comme il est étonnant, cet archevêque, de connaître soudainement les échecs spirituels ou moraux de quelqu'un d'une telle puissance et capacité personnelles, dont il n'aurait jamais pu connaître ni comprendre la mission ou l'âme, et parler au nom de Dieu de sa chute de la grâce. Mais il était parfait! Ou Chartres en savait-il beaucoup sur Jehanne que nous ne pouvions imaginer? Avait-il vu un script privé? Tout, depuis les manipulations des Bourguignons jusqu'à sa capture ultime, se déroulait-il selon un plan incroyable? Était-ce Dieu ou l'Église qui dirigeait ce spectacle?

Mais c'était Jehanne qui avait réuni les dirigeants de la France! Droite? Dans quelques années, ce serait officiel et éternel. Mais l'utilité de Jehanne était arrivée à sa fin apparemment prématurée. Et l'archevêque était prêt avec un renversement éhonté et une explication condamnant.

Jehanne a passé plus de six mois incarcérée dans divers endroits en Bourgogne, essayant parfois de s'échapper, et a fini par être gardée au sommet d'une tour en pierre du château de Jean de Luxembourg, connu sous le nom de Beaufort, jusqu'à ce que sa vente aux Anglais puisse être achevée. Ennuyée et agitée, elle a supplié sa voix de l'aider à s'échapper, mais ils ont insisté sur le fait qu'elle **ne serait pas livrée tant qu'elle n'aurait pas été amenée devant le roi d'Angleterre** lui-même. Mais Jehanne avait entendu dire que les citoyens de Compiègne étaient sur le point d'être ravagés et avait décidé qu'elle essaierait de sauter de la tour et de tenter sa chance. Si elle vivait, elle irait à leur secours.

Ses voix l'interdisent . Elle a argumenté pendant un moment puis a quand même continué, tout pour éviter d'être emmenée par les Anglais. Miraculeusement, Jehanne a survécu à la chute, estimée à au moins cinquante pieds, mais elle a été gravement blessée et a perdu connaissance. Quand elle s'est réveillée, elle était mortifiée de se retrouver toujours là, VIVANTE et honteuse et déprimée, elle a refusé de manger. Plus tard, elle a dit que Sainte Catherine lui avait demandé de prier pour le pardon, et l'a réconfortée que **Compiègne serait épargnée par la Saint-Martin et que les gens seraient en sécurité** , alors elle s'est détendue et a recommencé à se nourrir.

Et dans une autre énigme spirituelle, quand Jehanne a subi une commotion cérébrale, il semble que ses voix étaient aussi un peu étourdies ...

On se demande pourquoi les voix, **qui connaissaient ses passions, ne lui avaient pas parlé d'avance du soulagement de Compiègne** . Et encore plus incohérente est l'idée que Sainte Catherine serait

mal informée, ou pas omnisciente, alors qu'elle mentait à Jehanne. Jehanne ne verrait jamais sciemment le roi d'Angleterre, pour autant que nous le sachions d'après tous les records. Il est vrai que le roi n'était qu'un enfant et que son régent a fait une apparition au procès. Si les détails ne sont pas importants et les généralités acceptables, alors les «voix» étaient assez proches. Mais si la rébellion de Jehanne contre les voix avait causé son chagrin, cela n'a fait qu'empirer.

En faisant tant de tentatives extraordinaires pour s'échapper, Jehanne s'est imposée comme «une coureuse», forçant ses ravisseurs à utiliser des chaînes et des fers durs pour la retenir. Ce saut de la tour lui a coûté plusieurs jours d'inconfort, traînant des chaînes, attachées à un bois dans la prison laïque de Rouen.

Mais le saut a également prouvé qu'elle n'obéissait plus à ses voix, quelles qu'elles soient. A Paris, elle a agi sans leurs conseils et a échoué. Maintenant, elle avait agi en désobéissance à leur égard. Il faut se demander si sa lettre au duc de Bourgogne, qui semblait la dénoncer comme une fausse, avait été écrite dans ce que les chrétiens appellent «la chair». Jehanne était trop jeune et impétueuse pour se rendre compte qu'elle était sortie de la grâce protectrice de Dieu et qu'elle était devenue une agent libre par elle-même, et était sur le point d'apprendre à la dure. C'est aussi la manière dont Dieu travaille.

Hormis ces menaces dans sa lettre au duc de Bourgogne, je n'ai pu dénicher que quelques éventuelles prophéties «ratées» faites par Jehanne. La plupart d'entre eux étaient après sa capture et où elle était interrogée et sa vie était menacée quotidiennement, et elle a dit des choses qu'elle aurait pu croire, mais qui ne lui avaient pas été dites par une autorité autre que ses propres désirs humains. Et certaines choses n'étaient évidemment que des absurdités intentionnelles pour frustrer ses ennemis.

Le seul mot de ses voix qui me hante le plus est son assurance aux clercs lors de son procès qu'ils lui avaient promis que **Dieu viendrait à son aide** ... et plus tard, elle a affirmé qu'ils l'ont rassurée et ont promis **qu'elle serait en quelque sorte sauvée** . Le mot qu'ils ont réellement utilisé a été LIVRÉ. Qu'est-ce que cela aurait pu signifier?

Au moment où ces déclarations avaient été faites, elle avait été enchaînée, à moitié affamée, malmenée et accusée de crimes terribles à plusieurs reprises pendant des semaines. Les interrogateurs étaient déterminés à briser son esprit et à lui faire des aveux, pour justifier la fin qui était prédéterminée pour elle. Je ne pense pas qu'il serait juste de comparer les déclarations qu'elle a faites dans ces circonstances à celles qui ont été faites lorsqu'elle était libre et toujours sur ce «tapis magique» à travers la France. **Elle a été martelée par six douzaines des hommes les plus instruits et les plus puissants du nord de la France**, les esprits les plus brillants du jour de l'Université de Paris, les politiciens les plus désespérés essayant d'apaiser le trône anglais en colère. Et Jehanne était convenablement timide, belliqueuse, mentalement combative, et parfois elle inventait des choses pour leur plaire ou pour les rendre fous. Déterminée à ne jamais leur révéler ses secrets les plus profonds, elle a joué à des jeux d'esprit avec l'évêque et ses hommes de main. C'était une souris

tirant les moustaches du chat. Elle n'avait que dix-neuf ans. C'était un jugement terrible, même s'il s'agissait d'une démonstration de foi monumentale, mais ce n'était pas une honte pour elle de se tromper sous une telle pression.

Et pourtant, nous ne savons pas, puisque nous ne pouvons pas imaginer ces voix ou leur intention, ce que pouvaient signifier exactement «aide» et «délivrance». Quand il s'agissait de son décorum et de la façon dont il a résisté au cours des siècles, ils l'ont fait jusqu'à la toute fin. **Pourtant, être brûlé sur le bûcher semble être une contradiction flagrante avec les promesses auxquelles elle s'est accrochée .**

L'histoire a certainement placé Jehanne au sommet d'une courte liste de défenseurs historiques, vaillants et nobles; a refusé l'avocat, se représentant elle-même, faisant valoir ses mérites devant un procès jugé par ses ennemis mortels. Cela n'a jamais été destiné à être justice. Le roi de France pourri, les bourguignons traîtres, les clercs vindicatifs, nous sommes désormais habitués à leur comportement inacceptable... mais des saints? On ne peut s'empêcher de penser qu'à tout le moins, ses voix lui ont non seulement menti, elles lui ont donné un faux réconfort ou l'ont cruellement laissée tomber. **Tout le monde, même les Esprits Célestes, ont utilisé puis menti à Jehanne .** Cela suffit à faire renoncer une personne à l'Univers!

Au lieu de cela, je dois revenir en arrière et trouver le vrai coupable, ou changer mon système de croyance.